

Enquête ReKroute.com

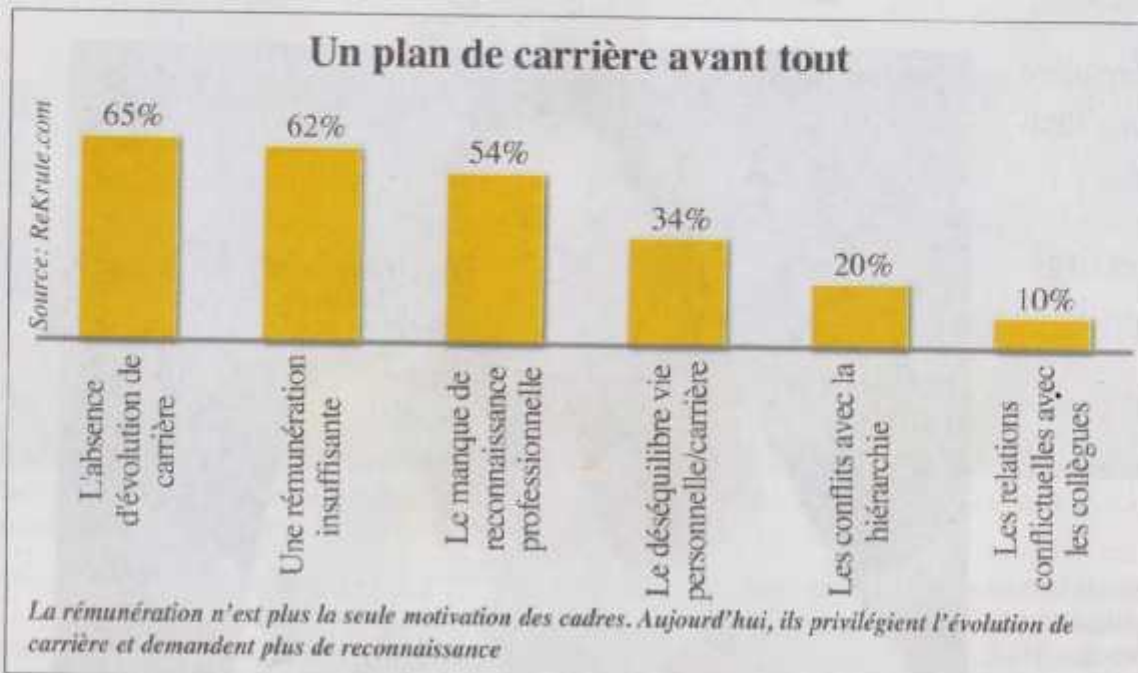
Six cadres sur dix sont démotivés!

■ Absence d'évolution de carrière, salaire insuffisant et relations conflictuelles en cause

■ 12% ressentent du rejet pour leur employeur

■ A peine 18% sont heureux d'aller chaque matin au bureau

LE moral des cadres est en berne. La tendance a été relevée par plusieurs études à l'international, et les Marocains ne dérogent pas à la règle. L'enquête du site de recrutement ReKroute.com, réalisée auprès de 2.867 cadres, le confirme. En effet, 6 sur 10 déclarent être démotivés par leur job. Par ailleurs,



un impact direct sur leur performance. Plusieurs études ont, d'ailleurs, démontré qu'une bonne ambiance au bureau, l'amélioration des conditions de travail, et autres leviers favorisant l'engagement des collaborateurs, optimisent leur rendement.

A défaut de ces éléments, les cadres perdent toute envie d'aller à leur travail. Alors que celui-ci devrait être un vecteur d'épanouissement et de réalisation de soi, seulement 18% des cadres se sentent «heureux» d'aller au bureau chaque matin. Pour le reste,

rémunération à elle seule ne suffit plus pour enthousiasmer les équipes. Même si elle est toujours placée en tête de liste

prises marocaines ne semble pas avoir intégré la notion de bien-être au travail. «Ces constats prouvent qu'il reste en-

Près de 4 sur 10 sont indifférents à leur entreprise



Source: ReKroute.com

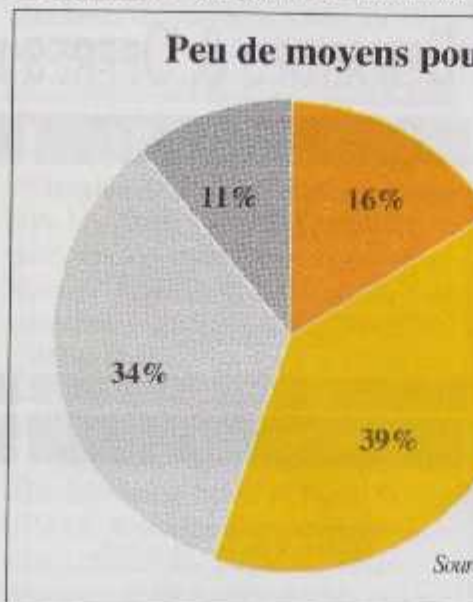
plus du tiers des sondés sont indifférents vis-à-vis de l'entreprise où ils travaillent. Pis encore, 12% ressentent carrément du rejet.

Plusieurs facteurs sont à l'origine de la démotivation des cadres. L'absence d'évolution de carrière (65%) figure en tête, ex aequo avec le salaire (62%), jugé insuffisant. Les cadres donnent une note en deçà de la moyenne à leur rémunération (4,8/10). Le manque de reconnaissance (54%) est aussi contre-productif à leurs yeux. Le déséquilibre entre vie professionnelle et personnelle (34%), ainsi que les conflits avec la hiérarchie (20%) et avec les collègues (10%), ont également été évoqués par les répondants.

De plus, 55% des cadres estiment qu'ils ne sont pas suffisamment outillés pour réussir leur mission et atteindre leurs objectifs. L'entreprise devrait fournir davantage d'efforts afin de booster ses équipes.

Si la motivation des collaborateurs est souvent pécuniaire, aujourd'hui, la

des revendications, d'autres leviers sont à activer pour mobiliser les cadres. Une carrière évolutive, avec des responsabilités élargies et un contenu de travail intéressant, le tout dans une ambiance



Source: ReKroute.com

conviviale avec les collègues et la hiérarchie, c'est ce qu'ils recherchent le plus. Sauf que la majorité des entre-

Echantillon

L'ÉTUDE a porté sur un échantillon de 2.867 personnes dont le tiers est débutant avec 0 à 2 ans d'expérience, et 27% ont plus de 10 ans. Elle a été réalisée par le jobboard ReKroute.com. Les questionnaires ont été transmis par mail. La majorité des répondants sont des hommes (68%). Les secteurs qui ressortent le plus sont: la banque et finance (11%), le BTP et génie civil (8%), l'automobile (7%) et l'informatique (7%). Les structures dont font partie les cadres sont de différentes tailles.

La plupart (27%) travaillent dans des PME de 50 à 500 salariés, le quart dans de très grandes entreprises de plus de 1.000 employés, tandis que 21% opèrent dans des TPE de moins de 50 salariés, et 17% dans des GE (entre 500 et 1.000 employés).

core beaucoup de travail à fournir au Maroc sur la question essentielle de la qualité de vie au travail et les risques psychosociaux», insiste Loufia Akki, DRH de L'Oréal. Selon les témoignages des sondés, plus des deux tiers

8% se disent malheureux dans leur job, 6% énervés, le tiers stressé, et 2 sur 10 indifférents. D'autre part, plus de la moitié des cadres se plaignent de ne pas arriver à concilier entre leur carrière et leur vie personnelle. «Cet équilibre est toujours difficile à atteindre en permanence, surtout lorsqu'on est carriériste», indique Khalid Benganem, DRH de Taqa Morocco et membre du directoire. «Des pics de surcharge surviennent à un moment de la carrière de chacun. La clé est de veiller à ce que ce passage ne soit jamais suffisamment long au point de perturber la vie personnelle, ce qui peut impacter négativement l'engagement professionnel», recommande-t-il.

Dans ces circonstances, l'optimisme reste de mise. Fort heureusement, malgré les défaillances des entreprises en matière de gestion de ressources humaines, plus de la moitié des sondés se disent optimistes quant à leur avenir chez leur employeur.

Tilila EL GHOUARI



gique, souvent lié aux responsabilités qu'ils assument au fil des années en poste, pèse sur leur moral.

«Plusieurs facteurs sont à l'origine de stress (problème d'organisation, manque d'estime de son travail ...). Mais ce qui est certain, c'est qu'aujourd'hui, l'environnement externe impacte fortement le moral des cadres», indique Khalid Benghanem, directeur des ressources humaines de Taqa Morocco et membre du directoire. «Un exemple simple, celui de l'état dans lequel la majorité des salariés arrivent déjà le matin à leur travail avec une circulation insupportable», illustre-t-il.

Ce mal-être est d'autant plus grand que 55% des cadres estiment ne pas disposer des moyens nécessaires pour réussir leur mission. Ce qui représente

des outils qui leur sont fournis. Par ailleurs, moins de 2 cadres sur 10 affirment être sereins, et 18% se sentent heureux au travail. Le tiers, lui, se dit stressé, tandis que 8% sont malheureux et 6% énervés. Le reste, quant à lui, est indifférent. «Être malheureux au travail est toujours mauvais. Même si ce pourcentage semble petit, des efforts importants doivent être entrepris par les entreprises marocaines pour le bien-être de leurs collaborateurs», insiste Khalid Benghanem. «Cela ne peut être que bénéfique pour les engager davantage et les rendre plus performants», poursuit le DRH de Taqa Morocco.

Plus en détail, les cadres avec 6 à 10 ans d'expérience sont les plus malheureux et frustrés dans leur job. Pour l'ensemble, ils estiment que leur vie

65% contre 48% pour les débutants. «Éprouver du stress survient lorsqu'il y a déséquilibre entre la perception qu'une personne a des contraintes que lui impose son environnement, et de ses propres ressources pour y faire face», explique Loufia Akki, DRH de L'Oréal. Toutefois, malgré ces difficultés, une partie d'entre eux (qui ont entre 8 et 10 ans d'expérience) se dit heureuse, 14%. Les cadres juniors eux, ont une autre perception de la qualité de vie au bureau.

En début de carrière, et avec de l'énergie à revendre, ils admettent que

sueils entre les salariés et les managers. «L'entreprise peut effectuer une enquête interne annuelle. Cela permet aux collaborateurs de s'exprimer plus librement, et au management d'analyser leur vision quant au cadre de travail, et continuer ainsi à s'améliorer», propose la DRH de L'Oréal. «Nous avons adopté le mode de travail collaboratif. Lors des deux entretiens annuels d'évaluation et de développement, des objectifs clairs sont fixés dont un basé sur la collaboration», précise-t-elle. □

T.E.G.

Recrutement: Le Forum horizons Maroc tient sa 22e édition

LA 22e édition du Forum horizons Maroc (FHM), organisé par l'association des marocains en grandes écoles et universités françaises se tiendra le 14 janvier prochain à Paris. L'événement aura lieu au cœur du plus grand quartier d'affaires d'Europe, à l'espace Grand Arche de la Défense durant toute la journée. Le Forum a pour vocation de mettre en contact les jeunes diplômés et cadres en France avec des employeurs marocains. En plus des partenaires officiels (OCP, Attijariwafa bank, BMCE Bank, RMA et Eumatch), le Forum verra la participation de Centrale Danone, PSA, LafargeHolcim, Pharma 5, Sonasid, Managem, Fidaroc et bien d'autres entreprises nationales et internationales, opérant dans différents secteurs d'activités. En gros, une cinquantaine d'entreprises prendront part à cet événement, pour près de 2.500 visiteurs attendus. Nouveauté de cette édition, un espace dédié aux startups sera mis en place, où une quinzaine de jeunes pousses seront accueillies. □

LES GRANDES SIGNATURES SONT DANS L'ECONOMISTE

Prix Nobel
Personnalités du monde de la finance,
des affaires et de la politique
Éminents chercheurs,
penseurs et universitaires
livrent tous les jours leur analyse du monde

L'ECONOMISTE

LA RÉFÉRENCE
AU QUOTIDIEN

Mardi 9 Janvier 2018